

6 FÉV. 70



le chamo



LES ANGLAIS DE LA VILLE A L'ASSAUT DU COLLEGE.

GARDIENS.....ON VOUS AIME.

O Gardiens (commissionnaire) doux protecteurs, force toute-puissante, héros de nos jeunes années, modèles de notre défense nationale, on vous aime et on veut vous le dire.

Vous êtes pour nous les pères dont on nous a privés, la source de notre inspiration et notre unique forme d'idéal.

A l'heure de la grande menace des flos anglais de la ville qui voulaient assiéger notre paisible demeure vous êtes apparus comme des dieux de la mythologie et avec un regard foudroyant vous les avez chassés.

Jamais plus on vous laissera partir. Vous resterez parmi nous toujours même si l'administration venait à croire qu'on est assez grand pour se défendre tout seul et voulait vous renvoyer. On se battra pour que vous restiez.

Dormez donc en paix. Car vous allez encore être utiles à notre belle société pendant de nombreuses années en nous protégeant contre la violence.

P.S. Un merci tout spécial à monsieur M. Leblanc qui lui a l'heureux privilège de veiller sur vous.

ENCORE MERCI.

.....
GRADUELLEMENT.

Graduellement l'enfant devient homme.

Graduellement les petits moyens d'oppression et de répression employés par l'administration s'accroissent.

Graduellement la tension monte chez l'étudiant.

CROYEZ-LE OU NON.

Saviez-vous que l'administration paye en moyenne \$15,000.00 par année aux commissaires de police.

- tandis que le budget de l'atelier des Arts (si il y en a un) ne permet pas d'acheter quelques films pour faire des expériences cinématographiques.

- tandis qu'il y a des étudiants qui se cherchent de l'argent pour aller suivre des cours (se déniaiser) à Londres l'été prochain.

- tandis que le local des externes est simplement écoeurant,

Saviez-vous que certains directeurs de résidence menacent de renvoi certains de vos confrères sans vous consulter?

Saviez-vous que l'administration du Collège de Bathurst exploite les étudiants de leur institution?

Saviez-vous que la cantine à la bibite pourrait si on le voulait appartenir à l'A.E.C.B. inc. et qu'on pourrait éventuellement faire baisser les prix au coût de revient ou presque et qu'on pourrait avoir un revenu garanti pour le conseil?

Saviez-vous que si l'on payait nos polices-campus un peu mieux ceux-ci pourraient très bien assurer l'ordre et la non-violence et qu'on pourrait ainsi se débarrasser de nos enseignes de répression (les gardiens) et qu'en plus le tout coûterait moins cher. Celà avantagerait et la maison (elle n'aurait qu'à payer un salaire moindre au polices-campus) et les étudiants (on pourrait veiller à notre auto-protection)?

Saviez-vous que ce texte pourrait servir, se transformer en discours électoral?

EN BON ENTENDEUR SALUT!

A TOUS CEUX QUI ONT ENVIE DE 'ONTESTER MAIS QUI ONT

PEUR.

-Si à l'école vous n'avez pas contesté de peur d'être renvoyé.

-Si au Collège vous ne contestez pas de peur d'être renvoyé.

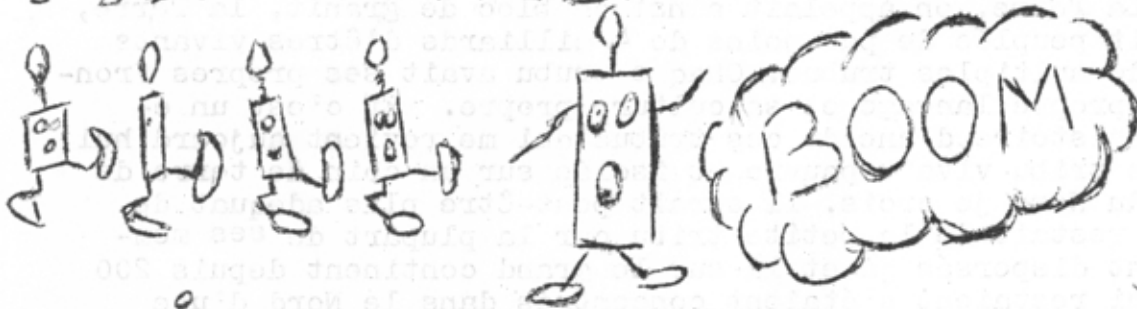
-Au travail vous ne contesterez pas de peur d'être renvoyé.

RESULTAT: Vous vous laisserez manger la laine sur le dos toute votre vie.

- Vous vous laisserez opprimer toute votre vie.

(excusez-moi il y en a qui contestent les contestataires.)

NOUS NE CÉDONNONS PAS À LA
PROVOCATION ET À LA TENTATION!



MAIS NE METTEZ PAS LE FEU À
NOTRE MÈCHE!

LE FEU ON L'A DÉJÀ
AU CUL!

L'ACADIE, C'ETAIT POUR RIRE

Nous sommes en l'an 2525. Une petite Spatiale GT s'approche du Centre de Rajeunissement. A bord, cinq étudiants dégustent leur capsule quotidienne de LSD, en écoutant du vieux folklore. Ce sont plus précisément les oeuvres complètes d'un groupe de bohémiens du 20ème siècle que l'on nommait à l'époque les Beatles.

L'étudiant Bad, âgé de 7 ans et chef de l'expédition, jette un regard tranquille sur le vieux puis sur le tableau de bord. Ce vieillard de 25 ans, que Bad doit remettre bientôt au docteur Star, auquel on a accordé la vieille Terre comme laboratoire de recherche, est songeur. Dans moins de deux heures, mission accomplie, on pourra amorcer le voyage de retour. Tout va bien. Mais le vieux veut parler. Il se lève lentement et se tournant vers l'équipage: "En écoutant ce disque là, je me suis souvenu d'une vieille légende qu'on m'a racontée étant petit. L'histoire se passe à la même époque. A l'époque où ce qui est devenu pour nous un Centre de Rajeunissement était la planète de nos ancêtres les plus proches, les hommes. C'était plus précisément un siècle avant leur auto-destruction à la bombe atomique.

La Terre, on appelait ainsi ce bloc de granit, la Terre, dis-je, était peuplée de pas moins de 4 milliards d'êtres vivants divisés en de multiples tribus. Chaque tribu avait ses propres frontières, son propre langage et sa culture propre. Et c'est un épisode de l'histoire d'une de ces tribus qui me revient aujourd'hui. Cette petite tribu vivait pauvre et isolée sur un coin de terre de l'Amérique du Nord je crois. Il serait peut-être plus adéquat de dire ce qui restait de la petite tribu car la plupart de ses membres vivaient dispersés çà et là sur le grand continent depuis 200 ans. Ceux qui restaient s'étaient concentrés dans le Nord d'une petite province et végétaient dans le silence, la peur et l'abrutissement. On les appelait acadiens.

Ils étaient très peu et avaient très peur de deux grandes tribus qui les engloutissaient lenetment: la tribu Canadienne et la tribu Américainne. Ceux qui voulaient survivre devaient faire les morts, l'envahisseur ne dégustant que les vivants. Le peuple était donc pris d'une maladie chronique qu'on appelait l'assimilation et personne n'osait violer le silence de mort qui flottait sur lui.

Personne...sauf quelques étudiants comme vous qui un jour, ayant combattu le germe de l'assimilation, voulurent aider les autres. Etant guéris de la maladie, ils pouvaient penser, parler et marcher la tête haute. (Car le symptôme principal de la ma-

l'adieu était un affaiblissement de la nuque qui faisait courber la tête; ainsi l'homme ne pouvait plus regarder en avant ou en haut et avait le regard centré sur son nombril.)

Ils prirent conscience bientôt de la maladie grave qui s'était infiltrée dans leur peuple et qui l'empêchait de voir la cime des montagnes et les étoiles de la nuit. Ils pleurèrent longtemps puis cherchèrent un moyen efficace pour redonner force et vigueur à toutes ces nuques affaiblies.

Puis un beau jour ils découvrirent le médicament miracle. Ils l'appelèrent "révolte". Ça devait marcher et c'est pour ça que le soleil se leva dans leur regard. Ils se présentèrent donc chez les malades, se penchant pour que ces derniers puissent les voir. Ils les virent en effet, mais ne les reconnurent pas. Certains comprirent et furent jaloux, les autres eurent peur. Tous les qualifièrent de mauvais génies.

Il fallait à tout prix rendre ces fous normaux, c'est-à-dire malades comme tout le monde. On les arrêta et on leur fit des transfusions de tous les virus de l'assimilation: le virus Système d'Education, le virus Pot-de-Vin, le virus Position Sociale et Politique, le virus Isolement, etc. etc. Mais la nuque des condamnés ne faiblissait pas. La menace grandissait et l'affolement régnait au sein du peuple.

Et c'est ainsi que dans leur épouvante, les malades laissèrent entrer dans leur hôpital un Anglais(monstre bicéphale produit par l'union d'un membre de la tribu canadienne avec un membre de la tribu américaine). Le monstre était armé d'une masse d'argent. Il s'approcha des étudiants guéris et leur fracassa le crâne sous le regard effaré des malades. Et pour la première fois de son histoire, le sang de la colère coula dans la tribu Acadienne.

Il y eut un grand soupir dans la cabine spatiale. Le vieillard venait de mourir.....

PENDANT QUE....

Pendant que les Anglais font un effort terrible pour nous laisser avoir un film FRANCAIS à leur cher centre d'assimilation(vulgairement appelé Cinéma), nos organisateurs du carnaval ont décidé d'appuyer le fait francophone du Nord-Est en tapissant la ville d'affiches publicitaires EN ANGLAIS!!! Qu'en pensez-vous???

AIDE FINANCIÈRE AUX ETUDIANTS.

Avoir la main haute (efficacement) sur l'étudiant, c'est le rêve chéri de notre établissement avoué: le gouvernement. On tient l'étudiant à la gorge en effectuant un contrôle serré de gracieux prêts, de gracieuses bourses inaccessibles (inaccessibles sauf pour les fils des gros bonnets qui ont de bonnes "connections").

Si on a pas de "connections" on est à la merci de l'humeur du directeur du Service de prêts aux étudiants. De bonne humeur il accorde \$1,400. alors qu'on en demande \$1,200. Le besoin de l'étudiant s'est une farce ce qui compte c'est les "connections" et l'humeur du directeur. Mais sa mauvaise humeur produit des cas comme le suivant:

Un étudiant de 3^e année au C de B. a demandé \$1,600. Il n'avait pas pu se trouver du travail d'été, son frère est à l'université tandis que son père ne conduit pas la Cadillac et n'a pas de "connections" efficaces. Résultat: ce brillant M. Mills a jugé, selon son humeur, que \$300.00 ferait l'affaire à notre confrère.

C'est une farce écoeurante. C'est une mauvaise plaisanterie absurde et ridicule.

Dans la situation actuelle, qu'ossa donne l'aide financière aux étudiants?

Les Chauffeurs préconisent:

1. La gratuité scolaire complète.
2. Nous exigeons, en plus, permettant de vivre pendant l'année scolaire.
3. L'abolition de la propriété privée de la diffusion de l'éducation.
4. La formation d'un véritable syndicat étudiant de la province, assez fort pour revendiquer les droits susmentionnés.

Un Chauffeur me disait l'autre jour:

"Je suis en pleine menstruation intellectuelle, ce qui prouve que je ne suis pas enceinte"

Ce qui prouve qu'il faut immédiatement donner pleine liberté sexuelle aux étudiant(es) du Campus car certains commencent déjà à s'identifier au sexe opposé.

Ce qui prouve que l'imagination joue un grand rôle dans le Nord-Est de la province.

"QUE LA PAIX DU CHRIST SOIT AVEC VOUS"